

vendredi 10 avril 2020

De notre Père Romanos-le-Mélode

1 er hymne de la résurrection de Lazare . Le samedi de la 6e semaine du carême

Prooïmion :

Tu es venu sur la tombe de Lazare, Seigneur, et tu l'as ressuscité d'entre les morts après trois jours en enchaînant l'Enfer, ô Puissant. Compatissant aux larmes de Marie et de Marthe, tu leur as parlé ainsi : « Il se relèvera, il se lèvera en disant : Tu es la vie et la résurrection. »

1

En considérant la tombe et ceux qui sont dans la tombe, nous pleurons, mais nous ne devrions pas, car nous savons d'où ils sont sortis, où ils sont à présent, et qui les a : ils sont sortis de la vie éphémère, délivrés de ses peines ; ils sont dans le repos, en l'attente d'être éclairés par Dieu ; celui qui les a, c'est l'ami des hommes, qui les a dévêtus de leur vêtement éphémère pour les revêtir d'un corps éternel. Pourquoi donc gémissons-nous sans raison ? Pourquoi ne croyons-nous pas le Christ qui nous dit : « Celui qui croit en moi ne périt pas, car même s'il voit la corruption, après la corruption du moins il ressuscitera, il se lèvera en disant :

« Tu es la vie et la résurrection »

2

L'homme de foi peut toujours tout ce qu'il veut, puisqu'il possède la foi toute-puissante, par laquelle il reçoit du Christ la puissance qu'il lui demande. Car la foi est un grand trésor, qui donne pouvoir sur tout à l'homme, quand il l'a. Marie comme Marthe l'avaient et s'en faisaient gloire, et lorsqu'elles virent malade leur frère Lazare, le fidèle, elles mandèrent ceci au Créateur : « Hâte-toi, Maître ; voici, celui que tu aimes est malade, mais viens à temps et il sera sauvé. Car si tu fais briller ta face, il se relèvera, il se lèvera en disant : « Tu es la vie et la résurrection. »

3

Appelé par la foi des femmes, voici venir celui qui spontanément s'est fait le médecin des âmes et des corps ; il avait aussitôt dit à ses amis : « Debout ! Partons pour la Judée où nous étions naguère : j'ai reçu une lettre que j'ai plaisir à lire, car c'est la foi qui l'a dictée, l'espérance infaillible qui l'a écrite, et l'amour qui l'a cachetée. Pourquoi cacher ce qui se passe ? Marthe et Marie me prient avec foi pour Lazare, car il est malade en ce moment. Si donc je vais auprès de lui, il se relèvera, il se lèvera en disant : Tu es la vie et la résurrection. »

4

Ayant ainsi parlé, celui qui connaît toutes les pensées resta deux jours au lieu où il était, dit l'Écriture. Il attendit pour qu'on vît paraître les dispositions de ceux qui l'aimaient : c'est que Marthe, Lazare et Marie aimaient le Maître, non pas un jour oui et l'autre non, mais constamment, persévérant tous dans les jours de quiétude comme dans les jours d'angoisse. Aussi, voyant croître toujours ainsi ces sentiments, le Christ sauva-t-il l'une et couronna l'autre ; quant à Lazare, il leur avait dit de lui qu'il ressusciterait, qu'il se lèverait en disant : « Tu es la vie et la résurrection. »

5

Mais sans doute vous allez dire : « Laquelle a-t-il couronnée ? Laquelle a-t-il sauvée ? Explique-le, car pour Lazare, nous savons que le Christ l'a arraché à la main de l'Enfer. » Marie était, à ce que dit l'Écriture, celle qu'il avait sauvée de sept démons, et aussi celle-là qui oignit de parfum le dispensateur des aromates, et de ses cheveux essuya les pieds qui nettoient l'homme tout entier de la souillure du Malin. Marthe, il la couronna quand elle les servait avec amour - Marthe en pleurs qu'il rassurait sur le sort de son frère en lui disant : « Il ressuscitera, il se lèvera en disant : Tu es la vie et la résurrection. »

6

De nouveau le Seigneur dit à ses disciples : « Voici que maintenant notre ami Lazare s'est endormi, et je veux aller le réveiller. » Mais ils ne comprenaient pas que le Rédempteur avait appelé sommeil la mort. Certes, si Paul avait été là, il aurait compris la parole du Verbe ; car, instruit par lui, il envoyait à ses Églises des lettres où il appelait les morts « ceux qui se sont endormis ». Qui peut mourir, en effet, s'il aime le Christ ? Comment celui qui le mange peut-il succomber ? Il a dans son âme le mystère comme un phylactère. Même s'il pourrit, il ressuscitera donc, il se lèvera en disant : « Tu es la vie et la résurrection. »

7

Quand ils comprirent que le Seigneur appelait sommeil la mort - car il leur dit ouvertement : « Je vais aller le ressusciter » -, ils se firent des signes entre eux, se parlant sans doute de la main et de la tête : « C'est un miracle avant un miracle que nous voyons là, aussi nous avons peur : car on ne l'a pas informé de ce qu'il a dit, que Lazare est mort, mais seulement qu'il est malade, et il nous prédit ce que nous allons voir. » Crainte, effroi et stupeur. Et certains ont dit qu'il n'était qu'un homme ! Ils n'ont pas eu honte devant sa puissance, en voyant que, sur un mot de lui, le pourri ressuscitera, il se lèvera en disant : « Tu es la vie et la résurrection. »

8

À présent Jésus va vers la Judée, dans son corps du moins ; car avec sa divinité, il embrasse et contient toujours la terre et les enfants de la terre, comme de pauvres sauterelles. Il est donc venu, celui qui remplit l'univers, à Béthanie pour y faire œuvre divine. Alors, en écoutant le bruit de ses pas, l'Enfer chuchotait à la Mort : « Quels sont ces pieds, ô Mort, qui marchent sur ma tête ? Malheur ! C'est sans doute Jésus, il est encore venu nous faire rendre gorge. Ainsi, comme l'autre fois le fils de la veuve, maintenant c'est Lazare qui nous échappe ; il va ressusciter et se lever en disant : « Tu es la vie et la résurrection. »

9

Mort victorieuse, indomptable, écoute l'Enfer ton ami, décharge-toi de ces fatigues. Ne m'apporte pas de nourriture, car je ne la digère pas. Tu m'amènes des morts dans leurs bandelettes, et je les vomis aussitôt avalés. Quand on les enterre, j'ai plaisir à les prendre, mais quand ils se gâtent je ne peux pas les garder. Ceux qui sont en moi, on me les fait rendre, et ceux que tu m'as préparés, on me les arrache. Pourquoi donc t'agiter en vain ? Arrête-toi, Mort, reste tranquille, fais-toi un ami du Nazaréen, sou mets-toi à lui, en pensant que bientôt le mort de trois jours ressuscitera, se lèvera en disant : « Tu es la vie et la résurrection. »

10

À ces mots, la Mort rugit et, poussant un cri de rage, dit à l'Enfer : « C'est parce que tu

n'as pas éprouvé de malheurs que tu me donnes de beaux conseils. Réprimande donc ton ventre, que jusqu'à maintenant tu n'as jamais repu, car je n'en peux plus de te fournir, et tu ne m'as pas encore dit : « Cela me suffit, mais tu t'es étalé comme la mer en recevant des fleuves de morts, sans jamais t'en rassasier. Pourquoi donc me parles-tu ainsi ? Commence par apprendre ce que tu veux m'enseigner, calme-toi, reste à ta place. Car celui que tu as en toi va dans un instant ressusciter, se lever en disant : ' Tu es la vie et la résurrection. '

11

Tu as toujours considéré la vie des humains comme de l'eau, voilà pourquoi tu restais béant et tu ne cessais jamais d'engloutir. Que cela te suffise donc, n'augmente pas cette foule en toi. Car les pieds dont tu entends le bruit, je le vois de loin, sont ceux d'un être qui menace, les pas d'un être qui frémit, qui s'irrite contre toi, qui s'approche de la tombe, piétine tes portes ! et fouille dans ton ventre. Oui, il est venu, ton purgateur ; tu en as besoin, tu es tout enflé. Tu seras donc soulagé si Lazare, expulsé par tes entrailles, ressuscite et se lève en disant : ' Tu es la vie et la résurrection. '

12

- Ce sont des propos infects et pleins d'ignominie que tu me tiens, à moi l'Enfer, ton ami. Tu te réjouis en voyant mes malheurs ; moi, ils me font pleurer sur mon sort, car je vois les membres de Lazare, déjà dissous par la putréfaction, qui semblent attendre la résurrection. Ils s'occupent à se rassembler, car ils rampent comme des fourmis maintenant que les vers se sont retirés et que la mauvaise odeur les a quittés. Hélas ! Oui, vraiment, Jésus est venu : c'est lui qui, en nous renvoyant l'odeur, a parfumé le cadavre puant. Et maintenant, le mort pourri et réduit en cendres ressuscitera, se lèvera en disant : « Tu es la vie et la résurrection. »

13

La Mort, à ces paroles, poussa un cri, puis elle accourut en tenant l'Enfer par la main. Et tous deux ensemble, ils voient un spectacle monstrueux, terrifiant : le parfum du Fils de Dieu qui s'insinue en son ami, dispose son corps à l'appel du dispensateur de vie, lui plante des cheveux en bon ordre, lui tisse des séreuses¹, lui recompose des entrailles, lui tend toutes ses veines où il lâche de nouveau le sang, le garnit d'artères pour que Lazare, tout prêt, quand on l'appellera, ressuscite et se lève en disant : Tu es la vie et la résurrection.

14

À peine l'Enfer et la Mort eurent-ils vu tout ce qui se passait qu'ils se dirent l'un à l'autre avec douleur : « Fini notre éclat ! Fini notre empire ! La sépulture est devenue comme une teinture qui change la corruption en vie. On prend la tombe pour un fil : quiconque le veut le coupe sans peine, et ramène qui il désire, frère, fils ou petite fille², et les habitants de la terre se moquent de nous. Esclave aussi bien que libre, quiconque le veut nous dépouille ; qu'on soit du ciel ou de la terre, on n'aura qu'un mot à dire, et sur-le-champ le pourri se relèvera, ressuscitera en disant : « Tu es la vie et la résurrection. »

15

Élie fut jadis un homme de la terre, aussi quand il voulut ressusciter le fils de la veuve, il se servit de nous pour payer son écot. Il consuma la nourriture de la veuve, mais c'est nous qui en avons réglé le prix. Le prophète fut sustenté, et la Mort fut violentée avec l'Enfer,

¹ Terme un peu pédant ,(note du traducteur), mais il n'y en a pas d'autre pour désigner les membranes qui tapissent les cavités intérieures du corps, comme les méninges, le péricarde ou le péritoine...

² Allusion aux trois résurrections de l'Évangile : celle de Lazare frère de Marthe et de Marie, celle du fils de la veuve de Naïm et celle de la fille de Jaire.

quand on leur réclama l'enfant qu'avaient mis à mort les pleurs et les prières des affamés. Toute la terre était ravagée par la faim, la soif, car il n'y avait pas de pluie. Mais le prophète vierge dit avec allégresse à la veuve : « Tu demandes ton fils ? Il ressuscitera, il se lèvera en disant : « Tu es la vie et la résurrection. »

16

La récente défaite nous a fait oublier l'ancienne chute, et désormais Élie avec Élisée, comme s'ils n'eussent rien été, sont sortis de notre mémoire. Et pourtant, on trouve encore sur nous les cicatrices des blessures qu'ils nous ont faites, Élisée surtout, le faiseur de prodiges. Car, de son vivant, il ressuscita un cadavre, et mort, il arracha à la mort le cadavre qu'on avait jeté sur lui. Cela donne à tous l'assurance que pas un seul fidèle ne meurt, mais que chacun d'eux vivra, surtout quand il s'est attaché aux corps des saints, qu'il ressuscitera et se lèvera en disant : « Tu es la vie et la résurrection. »

17

Tout cela, ils le dirent en gémissant et s'affligeant sur la résurrection du mort, menant leur propre deuil et le deuil de tout leur empire. Cependant le Créateur gagna la tombe de celui pour lequel il était là, après avoir demandé, paraît-il, où l'on avait mis Lazare : c'est par ironie qu'il le demanda, lui qui avait fait l'homme de sa main. En disant : « Où Lazare repose-t-il ? », il veut connaître ce qu'il sait déjà. De même qu'il avait dit jadis : « Où es-tu, Adam ? » de même il disait : « Où est Lazare ? », lui qui avait dit à Marthe un instant plus tôt : « Il ressuscitera, il se lèvera en disant : Tu es la vie et la résurrection. »

18

Très haut Seigneur, père miséricordieux des humbles, toi qui as jadis ressuscité Lazare, lui rendant la vie par ta voix, comme tu nous ressusciteras du haut de ton trône, donne à ceux qui nous ont précédés de voir la joie sur ton visage. Donne-nous aussi de vivre le temps présent dans la tranquillité, et de faire la fin qui te plaît, pour que, dans notre vie comme dans notre mort, nous soyons gouvernés par ta volonté. Un signe, un ordre, Maître, un mot, un décret de salut. ! Car tu ne fais pas périr celui qui t'aime, mais tu le gardes dans sa vie et tu l'appelles à sa mort, et il ressuscitera, il se lèvera en disant : « Tu es la vie et la résurrection. »

§§§§§§§§§§

Pour notre édification j'ajoute ce court extrait d'une homélie de saint Pierre Chrysologue, évêque de Ravenne, mort en 450.

Voici que Lazare, revenu du séjour des morts, se présente à nous, portant une figure de la mort qui va être vaincue, et présentant un échantillon de la résurrection. Avant de pénétrer la profondeur d'un tel événement, arrêtons-nous à contempler l'aspect extérieur de cette résurrection, parce que nous y reconnaissons le miracle des miracles, la puissance des puissances, la merveille des merveilles.

Le Seigneur avait déjà ressuscité la fille du chef de synagogue, Jaire, mais alors que la puissance de la mort venait de s'exercer sur elle. Il avait ressuscité aussi le fils unique d'une veuve, mais avant qu'il fût mis au tombeau, ce qui devait arrêter la corruption, prévenir la

mauvaise odeur et rendre la vie au défunt avant qu'il fût pleinement tombé au pouvoir de la mort.

Mais au sujet de Lazare, tout ce qui se produit est exceptionnel. Sa mort et sa résurrection n'ont rien de commun avec les cas précédents car, ici, toute la puissance de la mort s'est déployée, toute la splendeur de la résurrection s'est manifestée. J'ose dire que Lazare eût accaparé tout le mystère de la résurrection du Seigneur s'il était revenu des enfers le troisième jour. Car le Christ est revenu le troisième jour comme étant le Seigneur, Lazare est rappelé à la vie le quatrième jour comme étant le serviteur. Mais pour établir ce que nous venons d'affirmer, parcourons quelques pages de cette lecture. Ses sœurs envoyèrent dire au Seigneur: :Seigneur, celui que tu aimes est malade. En parlant ainsi, elles frappent à la porte de son cœur, elles atteignent sa charité, elles s'efforcent de vaincre leur détresse par la force de leur amitié. Mais, pour le Christ, il importe davantage de vaincre la mort que d'éloigner la maladie. Aimer, pour lui, ce n'est pas tirer du lit, mais ramener des enfers et, pour son ami, ce qu'il va lui procurer bientôt, ce n'est pas le remède à sa langueur, mais la gloire de sa résurrection.

Bref, quand il apprit que Lazare était malade, il demeura deux jours au même endroit. Vous voyez comment il laisse le champ libre à la mort, il donne ses chances au tombeau, il permet à la décomposition de s'exercer, il n'empêche ni la pourriture ni l'odeur infecte. Il accepte que le séjour des morts se saisisse de Lazare, l'engloutisse, le garde prisonnier. Il agit pour que tout espoir humain soit perdu, et que toute la violence de la désespérance terrestre se déchaîne, afin qu'on voie bien que ce qui va se passer est l'œuvre de Dieu, non de l'homme.

Il reste au même endroit à attendre là mort de Lazare jusqu'à ce qu'il puisse l'annoncer lui-même et déclarer qu'il ira vers lui. En effet, dit-il, Lazare est mort et je m'en réjouis. C'est donc cela aimer? Le Christ se réjouissait parce que la tristesse de la mort allait bientôt se transformer en la joie de la résurrection. Et je m'en réjouis à cause de vous. Pourquoi à cause de vous? Parce que, dans la mort et la résurrection de Lazare, se peignait toute la figure de la mort et de la résurrection du Seigneur, et ce qui allait bientôt suivre chez le maître était déjà réalisé chez le serviteur. Elle était donc nécessaire, cette mort de Lazare, pour que la foi des disciples, ensevelie avec Lazare, ressuscite avec lui.

§§§§§§
§§§§